

L'Eveil, 3. August 2004

L'EXCISION: Une mauvaise coutume plus qu'une obligation islamique.

Une conférence sur la "mutilation des organes génitaux féminins" s'est tenue le 28 juillet 2004 à l'hôtel Mercure. Cette rencontre qui a réuni des personnalités du monde religieux, des avocats, des médecins et des mouvements de femmes, a été organisée par l'organisation allemande de défense des droits humains TARGET que dirige M. Ruediger Nehberg.

Au cours des débats, il a été souligné que les mutilations génitales sont plus une mauvaise coutume qu'une obligation islamique. Plus grave,

elles sont un péché car étant un acte de transformation physique et psychologique de l'homme tel qu'il a été créé par Dieu. Il est donc clair que l'argument religieux qui a longtemps servi de refuge aux mutilateurs de tout bord est désormais fragilisé par le démenti apporté par les érudits eux-mêmes. Ceci a servi de fondement à M. Ruediger pour appeler à leur éradication pure et simple car les répercussions de ces actes barbares sur la santé maternelle et infantile sont incalculables. Certaines complications peuvent entraîner la mort. L'impact psychologique de ces mutilations sur les victimes est réel. Atomisés par la peur et la douleur, elles subissent des

chocs qui vont troubler le cours normal de leur vie. La plupart des hémorragies et des déchirures que subissent les femmes à l'accouchement sont dues à ces pratiques néfastes. Le non respect des règles d'hygiène et le matériel obsolète utilisé pendant l'opération peuvent causer le tétanos, le Sida...Il est donc urgent de passer au plus pressé car le phénomène prend des proportions inquiétantes en Mauritanie où 80% des filles tombent sous le coup de bûche de ces pratiques. Malgré cette menace persistante sur le devenir de la mère et de l'enfant, le pays n'a pas encore une loi réprimant ce danger. Dans ce cadre, le mouvement féministe présent, a lancé un véritable cri de coeur pour qu'une législation nationale se mette en place pour sauver des milliers de filles et de femmes d'une mort certaine.

Yéro Amel N'Diaye